

POPULATION & SOCIÉTÉS

Population et développement dans l'Outre-Mer de l'Union européenne

Jean-Louis Rallu*

Les îles et territoires lointains liés à l'Union européenne *via* certains États membres, comme la Martinique, la Guadeloupe, les Canaries ou les Açores, ont-ils des points communs ? Ressemblent-ils à la métropole européenne d'un point de vue démographique ? Jean-Louis Rallu présente ici la diversité des populations de l'Outre-Mer européen et nous en explique les raisons.

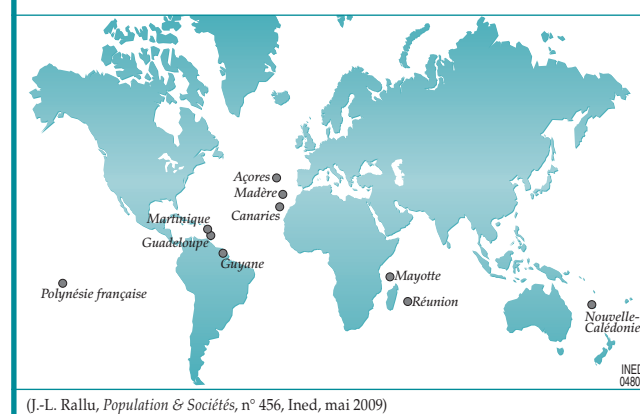
L'Union européenne (UE) compte 27 pays situés en Europe et quelques îles et territoires lointains situés en Amérique, dans le Pacifique et l'Atlantique. Ils sont rattachés à l'UE parce que faisant partie de l'un des 27 États membres, leur statut de rattachement pouvant varier. Sept d'entre eux ont le statut de *région ultrapériphérique* (RUP) : les quatre départements d'Outre-Mer français (la Martinique, la Guadeloupe, la Guyane et la Réunion), deux régions autonomes portugaises (les Açores et Madère), et la communauté autonome espagnole des îles Canaries. Ces régions font partie intégrante de l'Union européenne, bien que situées hors du continent. Elles bénéficient de « mesures spécifiques » qui adaptent le droit communautaire aux caractéristiques et contraintes qui leur sont particulières. Quelle est la situation démographique dans ces RUP ? Est-elle la même qu'en Europe ? Quel lien a-t-elle avec l'emploi et l'économie ? Pour élargir le sujet, nous avons choisi d'inclure dans cette comparaison plusieurs entités de l'Outre-Mer français faisant partie de l'UE sans avoir le statut de RUP : Mayotte, la Nouvelle-Calédonie et la Polynésie française (1).

◆ Entre stagnation et croissance démographique rapide

Les Canaries sont la RUP la plus peuplée avec deux millions d'habitants (tableau), suivies de la Réunion

(800 000 habitants), puis de la Guadeloupe et la Martinique (400 000 chacune) ; les RUP portugaises et les territoires du Pacifique comptent environ 250 000 habitants chacun. Mayotte et la Guyane sont légèrement moins peuplés. La densité varie aussi beaucoup entre Mayotte (511 habitants au km²), la

Carte - Localisation des territoires d'Outre-Mer étudiés



(J.-L. Rallu, *Population & Sociétés*, n° 456, Ined, mai 2009)

(1) La Polynésie française et la Nouvelle-Calédonie, autrefois *territoires d'Outre-Mer* (TOM) français, sont maintenant des *pays d'Outre-Mer* avec un statut d'autonomie. La Nouvelle-Calédonie bénéficie d'institutions conçues pour elle seule et se voit transférer, de manière progressive mais irréversible, certaines compétences de l'État français. Mayotte est une *collectivité d'Outre-Mer* française qui a voté le 29 mars 2009 pour devenir un *département d'Outre-Mer*.

* *Institut national d'études démographiques.*

Tableau - Population, densité et composantes de la croissance démographique (situation en 2007-2008)

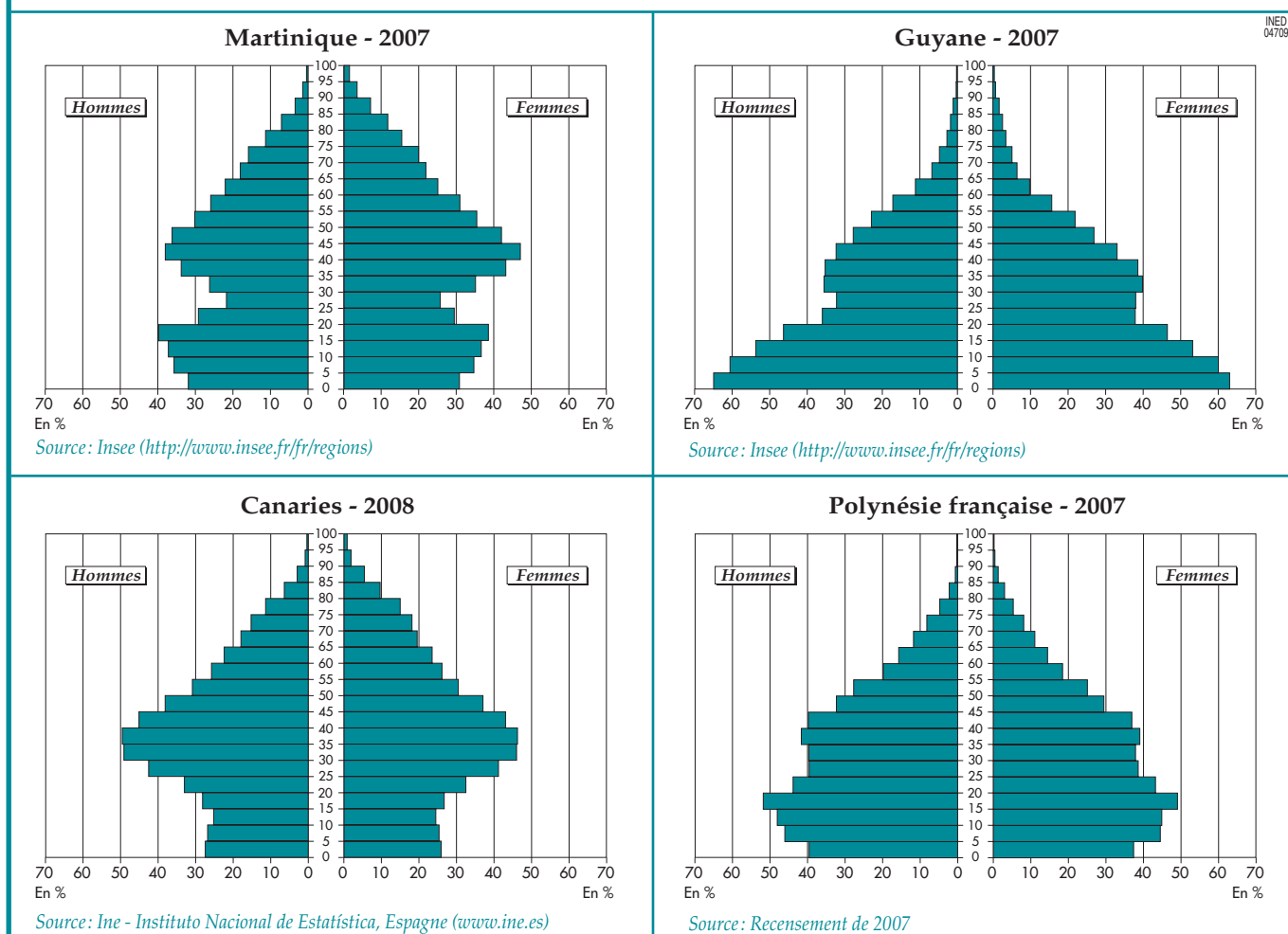
	Population (milliers d'habitants)	Superficie (milliers de km ²)	Densité (habitants au km ²)	Fécondité (enfants par femme)	Espérance de vie à la naissance ⁽¹⁾ (années)	Natalité ⁽²⁾ (‰)	Mortalité ⁽²⁾ (‰)	Accroissement ⁽²⁾ (‰)		
								solde naturel ⁽³⁾	solde migratoire ⁽⁴⁾	croissance totale
Régions ultra-périphériques de l'Union européenne (RUP)										
Canaries	2062	7,4	277	1,2 ⁽⁶⁾	72,5 ⁽⁶⁾	9,8	6,5	3	20	23
Madère	247	0,8	308	-	74,1 ⁽⁷⁾	11,0	10,4	1	-4	-3
Açores	244	2,3	105	-	75,3 ⁽⁷⁾	11,7	9,2	3	-1	2
Martinique	402	1,1	356	1,9 ⁽⁵⁾	79,5 ⁽⁵⁾	13,4	6,6	7	-1	6
Guadeloupe	406	1,6	249	2,2 ⁽⁵⁾	78,5 ⁽⁵⁾	15,9	6,4	10	-4	6
Guyane	222	86,5	3	3,5 ⁽⁵⁾	75,7 ⁽⁵⁾	30,0	3,4	27	10	37
Réunion	802	2,5	319	2,5 ⁽⁵⁾	76,1 ⁽⁵⁾	18,3	5,5	13	-2	11
Autres entités										
Mayotte	187	0,4	511	- ⁽⁸⁾	- ⁽⁸⁾	43 ⁽⁸⁾	4 ⁽⁸⁾	39	-8	31
Nouvelle Calédonie	244	19,1	13	2,2 ⁽⁶⁾	76,1 ⁽⁶⁾	16,9	5,0	12	6	18
Polynésie française	260	4,2	62	2,2 ⁽⁶⁾	74,9 ⁽⁶⁾	17,8	4,4	13	-1	12

(1) Les estimations sont incertaines et peuvent notamment être affectées de biais importants liés à la migration. (2) naissances, décès ou accroissement par an pour 1000 habitants. (3) excédent des naissances sur les décès arrondi à l'unité. (4) différence entre les entrées et les sorties de migrants, estimée par différence entre les croissances naturelle et totale. (5) 2004. (6) 2006. (7) 2007. (8) en raison des naissances de femmes résidentes aux Comores venant accoucher à Mayotte en déclarant des adresses à Mayotte, les taux du mouvement naturel sont difficiles à estimer précisément ; la Guyane est aussi affectée mais de manière relativement moins importante.

Sources : Instituts de statistique - Ine, Ine, Insee, Isee, ISPF.

(J.-L. Rallu, *Population & Sociétés*, n° 456, Ined, mai 2009)

Figure 1 - Pyramides des âges de quelques territoires d'Outre-Mer (en 2007-2008)



Note : Effectifs relatifs, pour 1000 habitants (les pyramides ont la même surface).

(J.-L. Rallu, *Population & Sociétés*, n° 456, Ined, mai 2009)

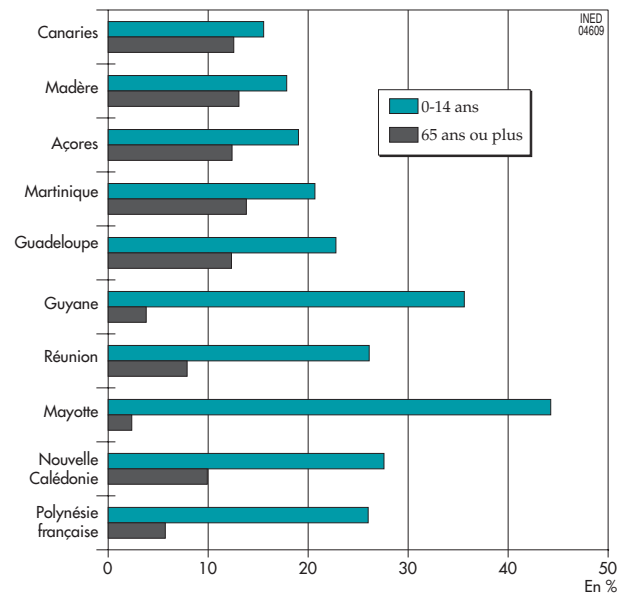
Nouvelle-Calédonie et la Guyane (respectivement 12 et 3). Les Canaries, Madère, la Guadeloupe, la Martinique et la Réunion ont des densités comprises entre 248 et 355 habitants par km².

La fécondité et les flux migratoires étant assez différents, il en résulte des tendances démographiques variées. La population est pratiquement stationnaire dans les RUP portugaises et elle n'augmente que lentement (6 ‰ par an) en Guadeloupe et en Martinique (tableau). La croissance dépasse tout juste 10 ‰ en Polynésie française et à la Réunion, mais elle atteint 18 ‰ en Nouvelle-Calédonie, 23 ‰ aux Canaries et dépasse 30 ‰ à Mayotte et en Guyane – avec des taux qui conduiraient au doublement de la population en respectivement 23 et 20 ans dans ces deux dernières entités. Les RUP de l'Atlantique (les Canaries, les Açores et Madère) ont une fécondité très basse, à l'image des pays auxquels elles sont rattachées, ce qui explique la faible croissance de la population des RUP portugaises. Mais les Canaries montrent une croissance démographique importante en raison de l'immigration étrangère et communautaire, pour partie des retraités dans le cas de cette dernière. Dans les RUP des Antilles, la transition vers une fécondité basse est achevée depuis plus d'une décennie. Le solde migratoire (différence entre les entrées et les sorties de migrants) y est légèrement négatif: les départs sont fréquents, principalement chez les jeunes adultes de 20 à 34 ans (figure 1), et pas tout à fait compensés par le nombre d'arrivées. Ces dernières sont le fait de métropolitains, de natifs des autres départements d'Outre-Mer et des îles voisines (pour la Guadeloupe), ainsi que du retour de migrants. La Polynésie française et la Nouvelle-Calédonie ont presque achevé leur transition démographique, mais l'absence d'émigration importante de Polynésie française et l'immigration en Nouvelle-Calédonie assurent encore une croissance de la population supérieure à 10 ‰. C'est aussi le cas de la Réunion dont la fécondité (2,45 enfants par femme en 2004), demeure supérieure au seuil de remplacement des générations (2,1), et le bilan migratoire légèrement positif. La croissance démographique rapide de la Guyane (37 ‰) et de Mayotte (31 ‰) résulte d'une fécondité encore élevée (supérieure à 3 enfants par femme) et d'une immigration forte en provenance des pays voisins: Brésil et Surinam pour la Guyane, les Comores pour Mayotte, où l'arrivée de Comoriens compense en partie les départs de Mahorais.

◆ Un vieillissement démographique plus ou moins avancé

Les entités ayant la plus forte croissance naturelle, Mayotte et la Guyane, et secondairement la Réunion, la Polynésie française et la Nouvelle-Calédonie, ont les populations les plus jeunes, caractérisées notamment par une proportion de moins de 15 ans élevée, voire très élevée (figures 1 et 2). Les Antilles sont dans une situation intermédiaire, alors que les RUP de l'Atlantique ont des proportions de jeunes très faibles en raison de leur faible fécondité. Les RUP de l'Atlantique présentent aussi les plus fortes proportions de personnes âgées

Figure 2 - Part des moins de 15 ans et des plus de 65 ans (en 2006-2008) (en %)



Note: la part des 15-64 ans varie de 53 % à Mayotte à 72 % aux Canaries.

(J.-L. Rallu, *Population & Sociétés*, n° 456, Ined, mai 2009)

Sources: Instituts de statistique - Ine, Ine, Insee, Isee, ISPF.

avec les Antilles, l'immigration de retraités renforçant le vieillissement « naturel » lié à la baisse de la fécondité et à l'allongement de la durée de vie. En revanche, les personnes âgées représentent une très faible part de la population en Guyane et à Mayotte (figure 1 et 2).

Les proportions de jeunes de moins de 15 ans dans l'Outre-Mer restent supérieures à celles des métropoles, et celles des personnes âgées inférieures. Cependant le taux de dépendance (2) aux Antilles et à la Réunion est voisin de celui de la métropole (53 %), mais avec une répartition des non-actifs entre les moins de 15 ans et les plus de 65 ans très différente. Il est beaucoup plus élevé à Mayotte (87 %) et en Guyane (65 %). Il en va autrement dans les RUP atlantiques qui comptent un peu plus de jeunes et surtout beaucoup moins de personnes âgées que leur métropole, et qui ont donc un taux de dépendance inférieur à ceux de l'Espagne (46 %) et du Portugal (49 %).

◆ Le tourisme peut-il être un moteur de l'emploi ?

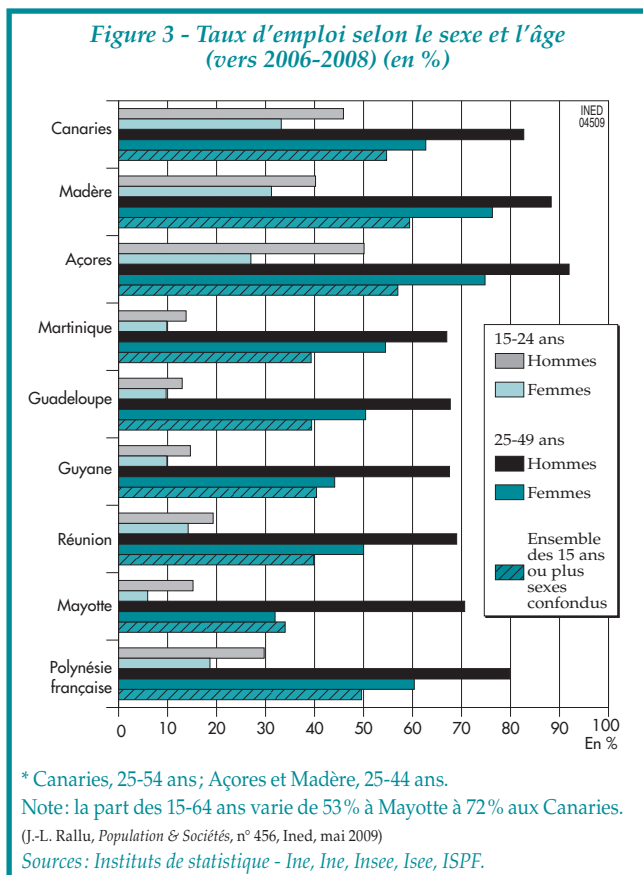
Le taux d'emploi (3) des jeunes est beaucoup plus élevé dans les RUP atlantiques (40 % à 50 % des hommes de 15 à 24 ans occupent un emploi) que dans l'Outre-Mer français (14 % en Antilles-Guyane, 16 % à Mayotte et 19 % à la Réunion); seule la Polynésie française approche un taux de 30 % (4) (figure 3). Pour les jeunes

(2) Rapport entre l'effectif combiné des jeunes de moins de 15 ans et des personnes âgées de 65 ans ou plus, et celui des adultes ayant entre 15 et 64 ans.

(3) Le taux d'emploi par groupe d'âges est le rapport des actifs occupant un emploi à l'effectif total de la population du groupe d'âges. Il ne tient pas compte de l'emploi informel.

(4) Seuls sont disponibles les chiffres « tous âges confondus » pour la Nouvelle-Calédonie (55 % pour les hommes et 40 % pour les femmes); ils sont légèrement inférieurs à ceux de la Polynésie.

Figure 3 - Taux d'emploi selon le sexe et l'âge (vers 2006-2008) (en %)



femmes, les écarts sont du même ordre. Les recensements de 1999-2001 montrent que la scolarisation explique en partie les différences observées dans les taux d'emploi, notamment pour les femmes des Antilles. Les proportions d'hommes de 15-24 ans « ni étudiants, ni en emploi » étaient d'environ 22% aux Antilles, 28% en Guyane et à la Réunion, 12% aux Açores et à Madère, et 18% aux Canaries. Environ 20% des jeunes femmes aux Antilles n'étaient « ni étudiantes, ni en emploi », soit des niveaux voisins de ceux de Madère et des Canaries, mais 28% des femmes des Açores, et plus de 30% de celles de Guyane et de la Réunion étaient dans cette situation. Les taux d'emploi sont moins différents aux âges adultes.

Le faible emploi des jeunes, et dans une moindre mesure celui des adultes, est le principal problème de l'Outre-Mer français, malgré la forte émigration des Antilles, de la Réunion et de Mayotte. Cette situation est identique en Guyane, qui est un territoire d'immigration. Les Canaries, quant à elles, connaissent une immigration et un niveau d'emploi élevés, caractéristiques que l'on retrouve, mais dans une moindre mesure, en Nouvelle-Calédonie. Il faut cependant rappeler que l'emploi informel est plus important dans l'Outre-Mer français qu'en métropole.

Les îles sont des destinations touristiques privilégiées, et le tourisme un secteur de main-d'œuvre. Le nombre moyen de touristes par an et par habitant varie de plus de 4 dans les RUP atlantiques à 1,6 en Martinique, autour de 1 en Guadeloupe, Nouvelle-Calédonie et Polynésie française, 0,5 à la Réunion et en Guyane, et 0,2 à Mayotte. La proportion des emplois dans les hôtels et restaurants en est l'image : 9% en Polynésie

française (en 2007) contre 14% aux Canaries (en 2001). La moindre attraction de l'Outre-Mer français est due à un coût supérieur des vacances par rapport aux séjours touristiques de l'Atlantique, en raison de la distance et du coût de la vie qui y est plus élevé qu'en métropole.

De façon plus globale, le manque d'insertion de l'Outre-Mer français dans ses espaces régionaux est aussi une des raisons de ses difficultés économiques. Situé dans des régions en développement, l'Outre-Mer français représente des îlots de prospérité, même s'il s'agit d'un développement fortement assisté par la métropole. Les prix y sont plus élevés et induisent un coût supérieur de la main-d'œuvre. Ce décalage réduit drastiquement les possibilités d'exportation au niveau régional. Le coût de la production fait que nombre de produits qui pourraient être fabriqués localement sont importés, pendant que les grandes firmes de commerce et de transport protègent leurs marchés avec la métropole.

Croissance démographique rapide, voire très rapide, parfois compensée par l'émigration, faible niveau d'emploi, fragilité économique liée à un développement assisté et une vie chère sont les principaux points qui distinguent l'Outre-Mer français des autres RUP et représentent ses principaux défis.

SOURCES

Instituts de statistiques :

- Ine - Instituto Nacional de Estatística (Portugal), www.ine.pt
- Ine - Instituto Nacional de Estatística (Espagne), www.ine.es
- Insee - sites régionaux et tableaux économiques régionaux, <http://www.insee.fr/fr/regions>, en particulier Insee Antilles-Guyane (AntianÉchos)
- Isee - Institut de la statistique et des études économiques / Nouvelle-Calédonie, www.itsee.nc
- ISPF - Institut de la statistique de la Polynésie française, www.ispf.pf

Direction du Tourisme - Le tourisme dans l'outre-mer français, octobre 2007, http://www.tourisme.gouv.fr/fr/z2/stat/etudes/att00017746/outre-mer_octobre07.pdf

RÉSUMÉ

Les régions ultra-périphériques (RUP), bien qu'intégrées à l'Union européenne, présentent des situations démographiques très différentes : si la fécondité est basse dans les RUP atlantiques (1,2 enfant par femme en moyenne aux Canaries) et en Martinique (1,9), et le taux d'accroissement naturel proche de celui de leurs métropoles (autour de 3%), la Guyane et Mayotte ont une fécondité encore élevée et une population jeune (35% et 44% des habitants ont moins de 15 ans), comme la Nouvelle-Calédonie (28%) et la Polynésie française (26%). L'immigration est importante aux Canaries et fait plus que compenser la faible fécondité, entraînant une croissance démographique soutenue (+ 23%). En Guyane et à Mayotte, immigration et fécondité se renforcent et aboutissent également à une forte croissance de la population (+ 37% et + 31%). Quant aux taux d'emploi, ils sont bien plus élevés dans les RUP atlantiques (60%) que dans les DOM français (40%). L'intégration régionale, au-delà des ressources du tourisme, représente aujourd'hui un enjeu majeur pour le développement de l'Outre-Mer.